

Retour à l'envoyeur

La pièce traite du sujet brûlant des déchets toxiques illégalement et improprement stockés en masse et à l'insu des populations dont le territoire est concerné.

Le ton léger de la pièce permet cependant une didactique apaisée. Mais d'une manière certaine dévoile les responsabilités et les lâchetés réciproques.

Acte I

Un avion de reconnaissance stratégique découvre ce qui semble être des particules radio actives le long des pistes d'un grand aéroport européen.

Le conseiller à la sécurité est informé par son chef de la direction de la prévention des risques majeurs, dont les laboratoires ont identifiés la signature quantique d'un déchet radio actif. Les dits déchets ont été produit par le non moins célèbre Prometheus B le plus vieux réacteur du parc nucléaire du pays.

L'alerte « Danger Imminent » emmène les autorités de sécurité à inspecter discrètement tous les lieux potentiellement vulnérables. Ainsi l'on découvre que la plupart des avions de la flotte nationale ont le train d'atterrissage droit anormalement radio actif.

En étudiant le carnet de vol des appareils concernés, une destination récurrente désigne un pays en Afrique de l'Ouest, le Deukaba, dont la capitale est Rewbi. La flotte atlantique reçoit l'ordre de se rapprocher des côtes du Deukaba et de demander des comptes par l'intermédiaire de son ambassadeur, aux autorités de ce pays.

Acte II

L'ambassadeur est tout sauf diplomate. Il traite avec mépris les officiels locaux et s'adresse à eux comme à des individus ignares et incompetents. Naval 01 le porte avions à présent visible depuis les côtes de Rewbi entame des manœuvres d'intimidations.

Au premier passage du mur du son à basse altitude, les responsables haut placés du Deukaba, épouvantés par l'expérience Libyenne récente, se réfugient pour la plupart dans le bunker construit récemment sous la montagne Toundé. Ne laissant comme interlocuteur à l'ambassadeur que Melik, le jeune

secrétaire d'état aux affaires étrangères. Celui-ci menant pour le moment la diplomatie du pays à lui tout seul, tant bien que mal.

Entre temps « l'Architecte du saupoudrage nucléaire » est identifié et arrêté. Malmené par la police du Deukaba il révèle ce qui semble être la position GPS des déchets. C'est un professeur de physique à la retraite qui a mis au point un astucieux dispositif de largage attaché aux trains d'atterrissage des avions du pays « propriétaire des déchets ». Ainsi favorisant le « retour à la maison » du matériau toxique. Au moment de sa mise en examen, la juge d'instruction découvre l'attitude héroïque solitaire et patriotique de ce vieil homme, la faiblesse des preuves, mais surtout la stupide brutalité de la police locale mise sous pression par leur hiérarchie affolée, indifférent de sacrifier un des leurs fusse t-il un héros, en échange de leur propre sécurité. Elle décide de le libérer, non sans l'avoir mis discrètement entre les mains d'une brillante avocate qui va l'introduire discrètement dans le pays qui possède Prometheus B où il se constitue prisonnier. Mettant le conseiller à la sécurité dans un embarras politique. Car celui-ci espère arranger ce problème discrètement, évitant la panique du grand public, ceci avec l'aide du Dr Nathan son responsable à la prévention des risques majeurs.

Acte III

Les autorités du Deukaba réquisitionnent des camions gros porteurs pour aller collecter les déchets toxiques et les remettre à l'ambassadeur.

Naval 01 organise un pont aérien nocturne pour s'apercevoir au matin, qu'ils ont embarqué deux cents tonnes de déchets appartenant à d'autres nations européennes, mais rien de Prometheus B. Nouvel embrassement général ! Le maître plan du professeur Faal a réussi, faire enlever en un coup tous les déchets stocké au pays. Peu importe par qui. Cette carte en main le professeur va pouvoir négocier ses frais d'avocat ainsi que son traitement médical car il est lui-même irradié. En échange des vraies coordonnées GPS des déchets de Prometheus B. Le professeur Faal propose une idée géniale qui est reprise en hauts lieux, un marché est conclu, cette fois le plutonium est proprement récupéré par Naval 01 toujours sur place. Sitôt récupéré le dernier baril, malgré le soutien du Dr Nathan, le professeur est prié d'aller se faire soigner ailleurs. Ce dernier prudent, et connaissant bien la nature humaine, avait gardé une dernière carte sous la forme d'une liste d'adresses encore plus

embarrassante pour le conseiller à la sécurité. Et deux autres barils cette fois comme preuves auprès des Nations Unies. En cas de parole non tenue.

La liste d'adresses correspond en effet à un plan de longue haleine, commencé il y a fort longtemps.

« Des touristes choisis avec soin pour leur nationalité, obtiennent à leur insu des rabais défiant toute concurrence, lorsqu'ils émettent le désir d'acquérir des œuvres d'art, le Deukaba étant réputé pour la beauté de ses masques surdimensionnés et uniques. Mais dans chaque masque l'équipe du professeur a placé en cachette un gramme de plutonium dans des capsules en plomb et en acier, les neutralisant de fait. En échange du prix faible le vendeur exigeait une adresse et une photo du client avec son acquisition. Alors un certificat d'authenticité était délivré avec la pièce lui conférant paraît-il une grande valeur dans le futur, ce que ne refusait jamais le client ».

Finalement l'idée de Faal sera retenue. La décontamination des abords de l'aéroport sera exécutée sous le faux prétexte que les cendres du volcan Islandais Eyjafjallajökull contenaient des allergènes apportées par les avions qui collectaient des poussières en vol, celles-ci tombant pendant leur approche à l'atterrissage lors du déploiement de leurs volets.

Épilogue

De mystérieux cambrioleurs pénètrent chez des possesseurs de masques du Deukaba les examinent les soupèsent les photographient et les remettent en place. Curieusement rien n'est jamais dérobé, comme on a pu le constater sur une vidéo de surveillance cachée.

Pour des raisons inconnues, sur le marché de l'art les masques du Deukaba sont devenus introuvables, où hors de prix.

Ahmed Diop.